MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF Couzon-au-Mont-d'Or-AU-MONT-D'OR



Séraphin Jean CHARLES

Mise à jour le 10/05/2026

Séraphin Jean CHARLES est né le 16 avril 1896 à Couzon au Mont d'Or dans le Rhône.

Il est Décédé le 22 mars 1916 à Esnes en Argonne, dans la Meuse, à la Cote 304 haut lieu de combat de la 1ère guerre mondiale.

Son parcours militaire et la guerre

Soldat engagé

Séraphin CHARLES s'engage volontairement pour la durée de la guerre, le 9 septembre 1914, à la Mairie du 4ème arrondissement de Lyon. Il a 18 ans.

Il est incorporé au 55ème Régiment d'Artillerie basé au Quartier Général de Loye à ORANGE dans le Vaucluse.

Il arrive au corps le 11 septembre 1914.

Il est cité à l'ordre du régiment le 17 avril 1916

« Soldat ayant énormément d'allant et d'entrain, toujours prêt pour les missions délicates. A été légèrement blessé pendant qu'il faisait le service de guet près d'une casemate bombardée le 26 février 1916. A refusé d'être évacué »

Il participe donc à la campagne contre l'Allemagne du 9 septembre 1914 au 22mars 1916 où il est tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans.

ESNES EN ARGONNE ET LA COTE 304

Esnes en Argonne est situé sur la rive gauche de la Meuse, à 20 km au nord-ouest de Verdun, Le village a été entièrement détruit pendant la 1ère Guerre Mondiale.

La cote 304 est un secteur emblématique de la défense de Verdun

Véritables menaces pour l'ennemi, la cote 304 avec les cotes 287 et 310 au sud d'Esnes, forment une ligne de forteresses naturelles. Les couverts les plus proches sont le bois d'Avocourt et de Malancourt.

A partir de mars 1916, les Allemands décident d'attaquer sur la rive gauche pour pouvoir encercler Verdun. Pour renforcer la pression contre les Français qui résistent vaillamment sur la rive droite, les troupes allemandes conduisent, le 20 mars 1916, leurs premiers assauts contre cette colline. La bataille fait rage. Les Allemands s'y installent en partie sans pouvoir aller plus loin.

Pendant deux jours, la lutte est acharnée. Trois régiments allemands perdent ainsi plus de 50% de leurs effectifs. Multipliant ses efforts, l'ennemi cherche à cerner les positions françaises pilonnées sans cesse par d'intenses bombardements. Au début de mai 1916, les troupes allemandes s'emparent des pentes nord de la cote 304, du Bois Camard et de la cote 287.

Sur les pentes sud, les Français s'accrochent. En juin, employant des liquides enflammés, les Allemands lancent une dernière action d'envergure, sans succès. Jusqu'à la fin de l'année 1916, ce secteur perd en intensité. Les combats perdurent et connaissent un regain en juin et juillet 1917. Le 20 août, les troupes françaises, reprennent les abords de la côte 304. Le 24, cette position est aux mains des Français.

Cette dernière offensive française de l'été 1917 permet de dégager complètement Verdun. Cependant, la lutte continue sur la crête des Caurières où l'artillerie ennemie emploie ses nouveaux obus à gaz ypérite. Le 26 septembre 1917, les Alliés attaquent de la Champagne à la Meuse. Le Bois des Caures est repris en octobre.

Donc ce n'est que lors de l'offensive du 20-24 août 1917, **après 300 jours de combats et la perte de 10 000 poilus** que la cote 304 est reprise.

Aujourd'hui, on peut voir sur la cote 304, un monument érigé par 35 associations d'unités combattantes. Il est inauguré le 14 juin 1934 par Philippe Pétain. Il rend hommage à toutes les unités françaises qui se sont engagées pour la possession de cette colline-observatoire, jumelle de la colline du Mort-Homme.

Extraits du Journal de campagne du 55ème régiment d'Artillerie dans lequel sert Séraphin CHARLES comme 2ème Canonnier. (21 et 22 mars 1916) :

« …. Le 21 mars, l'ennemi, bien décidé à exploiter les avantages acquis la veille, déclenche une puissante attaque pour s'emparer des points culminants qui lui donneront de bonnes vues sur nos lignes. Le bombardement, particulièrement furieux, dépasse en violence tous les précédents.

….Chaque batterie subit le feu de nombreux obusiers de 150 et 210 dont le tir est réglé et contrôlé par avion; la batterie, à elle seule, reçoit 1.000 obus de 210 en l'espace d'une heure...

….Partout la lutte se poursuit, avec une opiniâtreté soutenue aux cris répétés de : « On ne passe pas!» ….

….La nuit se passe encore dans une attente fiévreuse ; l'ennemi ne va-t-il pas tenter une nouvelle attaque par surprise ? A droite et à gauche des guetteurs, des fusées partent à faible distance ; la menace d'un mouvement tournant se fait sentir sérieuse. Qu'importe ! Canons et servants restent à leur place, prêts à toute éventualité. On poussera les pièces à bras s'il le faut, on débouchera à zéro, on se servira des mousquetons et au besoin de l'arme blanche ; mais les batteries ne seront pas abandonnées tant qu'un artilleur sera vivant sur la cote 304. Officiers, sous-officiers et canonniers sont décidés à mourir sur place, et à ne quitter que victorieux le terrain auquel chacun tient tant depuis qu'il y est cramponné …. »

Son histoire familiale

Père

Guillaume CHARLES (cultivateur puis Cafetier)

Né le 22 avril 1872 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Décédé 3 janvier 1928 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Guillaume qui a été dans un premier temps dispensé de service militaire comme fils aîné de veuve, il est dirigé le 11 novembre 1893 sur le 10 ème Bataillon d'artillerie à pied.

Il passe dans la réserve en 1896. Il est réformé par la commission spéciale du Rhône pour flexion incomplète d'un doigt de la main droite le 20 février 1903

Il est cependant rappelé le 10 décembre 1914, il a 42 ans, il est classé dans le service armé par le Conseil de révision du Rhône. Il est détaché sur la « Maison DUMONT » du 18 novembre 1915 au 10 janvier 1919.

Mère

MONIN Marie

Née le 7 décembre 1873 à Collonges au Mont d'Or Rhône

Décédée le 13 novembre 1910 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Guillaume et Marie se marient le 18 mars 1895 à Couzon au Mont d'Or

Fratrie

- **Séraphin Jean CHARLES né le 16 avril 1896 à Couzon** au Mont d'Or Rhône

Décédé le 22 mars 1916 à ESNES EN ARGONNE Somme

- Antoinette CHARLES née le 17 août 1897 à à Couzon au Mont d'Or Rhône. Mariée à Eugène Albert BERTRAND le 6 mai 1922. Décédée en 1943

- Jeanne Michelle CHARLES née le 30 avril 1899 à Couzon au Mont d'Or Rhône Mariée à André Felix BASCOU le 18 janvier 1926. Divorcée le 31 octobre 1928. Décédée en 1980.

- Louis CHARLES né le 29 mars 1902 à Couzon au Mont d'Or Rhône. Décédé le 8 septembre 1902 à Curis au Mont d'Or

Lieux d'habitation de la famille selon les recensements

1872 Guillaume CHARLES qui vient de naître habite avec ses parents Antoine CHARLES et Jeanne CHENILLE, Quartier de l'Ecoran

Ils habitent avec les parents de sa mère Guillaume et Marie CHENILLE

1901 Guillaume CHARLES et Marie MONIN habitent avec leurs 3 enfants : Séraphin, Jeanne et Antoinette Quartier de l'Ecoran

1906 La famille habite Rue de la Grande Charrière. Lui est déclaré comme Cafetier et son épouse Corsetière

1911 Guillaume, sa mère Jeanne CHENILLE et les enfants habitent Rue Centrale. Son épouse est morte en 1910.

1921 La famille habite Rue Centrale. Guillaume vit avec sa mère et ses enfants. Son fils Séraphin est mort en 1916.

1926 Guillaume Charles vit avec sa fille Jeanne CHARLES BASCOU et la fille de celle-ci Marie BASCOU née le 7 décembre 1920 à La Tronche dans l' Isère.

Décédée en août 2016 à Rillieux-la-Pape dans le Rhône à l'âge de 95 ans

Grands-parents paternels

Antoine CHARLES Aubergiste

Né le 10 avril 1846 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Décédé le 2 avril 1874 à Couzon au Mont d'Or Rhône

CHENILLE Jeanne

Née le 4 octobre 1843 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Décédée le 27 février 1924 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Antoine et Jeanne se sont mariés le 7 novembre 1868 à Couzon au Mont d'Or Rhône

Grands-parents maternels

Joseph Séraphin MONIN Jardinier

Né le 20 octobre 1943 à Le Pin Isère

Décédé le 24 avril 1909 à Couzon au Mont d'Or Rhône

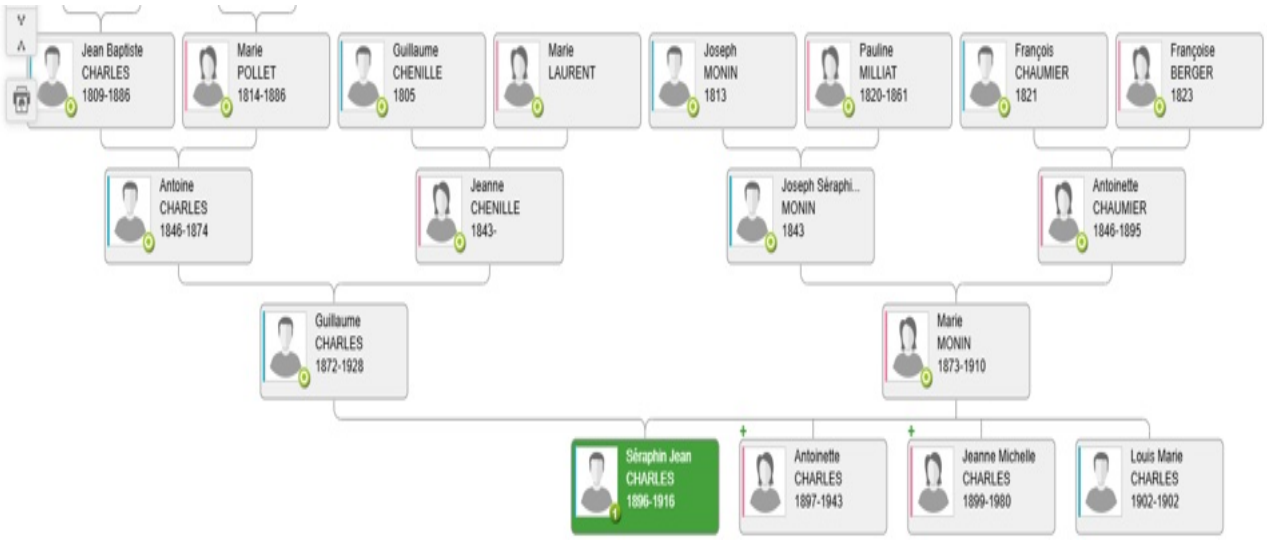
Antoinette CHAUMIER

Née le 14 mai 1846 à GENAY Rhône

Décédée en 1930 (CF tombe au Cimetière ancien de Couzon au Mont d'Or)

Joseph et Antoinette se sont mariés le 20 novembre 1866 à Reyrieux

Arbre généalogique

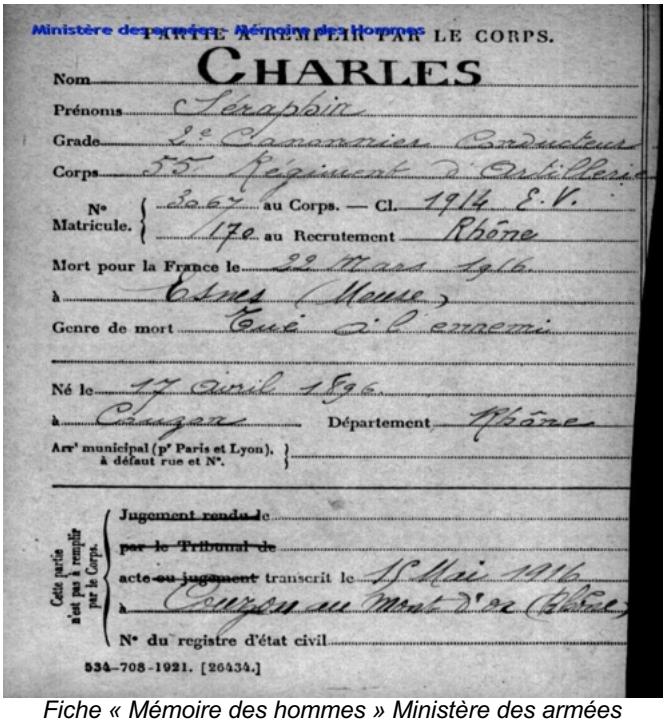


Ascendance de Séraphin Jean CHARLES

Annexes & sources

Annexes

Fiche « Mémoire des hommes »


Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE A REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CHARLES

Prénoms Séraphin

Grade 2e Canonnier Conducteur

Corps 55e Régiment d'Artillerie

N° Matricule. 3067 au Corps. — Cl. 1914 E.V.
170 au Recrutement Rhône

Mort pour la France le 29 Mars 1916

à Ornes (Meuse)

Genre de mort Tué à l'ennemi

Né le 17 Avril 1894

à Couzon Département Rhône

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le

par le Tribunal de

acte ~~ou jugement~~ transcrit le 18 Mai 1916

à Couzon au Mont d'Or (Rhône)

N° du registre d'état civil

534-708-1921. [26434.]

Fiche « Mémoire des hommes » Ministère des armées

Sépulture au cimetière de Couzon-au-Mont-d'Or



La sépulture de la famille CHARLES – CHENILLE à Couzon-au-Mont-d'Or

Sont inhumés dans cette sépulture : Séraphin CHARLES ses parents Guillaume CHARLES et Marie MONIN, ses sœurs Antoinette CHARLES BERTRAND et Jeanne CHARLES ainsi que la fille de celle-ci, Marie BASCOU DUNOYER ainsi que le mari de celle-ci.

Sources

- Mémoire des Hommes
- Généanet
- Génawiki
- My Héritage
- Family Search
- Archives départementales
- Gallica